

Avant-propos

Les quatre premiers volumes des œuvres dramatiques ont été édités par les Editions Médialogue, leur publication s'échelonnant de 1989 à 1995. Un cinquième et dernier volume est paru en 2005. Une réédition est intervenue en 2024.

En 1990, l'Académie des sciences morales et politiques a décerné un prix au **Théâtre 1** qui comprenait outre ***Y-a-t-il quelque part quelqu'un qui m'aime ?*** les ***Nouvelles scènes de la vie future***. Le deuxième tome réunissait quatre textes dont trois à caractère historique : ***Bonaparte en brumaire ou le Napoléon imaginaire***, ***Le Jugement de Constantin le Grand***, ***Ultra contre Enigma***, et un quatrième relevant de la politique-fiction : ***Le Conquérant des mots perdus***. Les volumes suivants regroupaient des drames et des comédies créés, pour beaucoup d'entre eux, sur **France culture** et sur **France inter**.

Un ouvrage dramatique ne saurait se prétendre historique. Dès lors que les personnages parlent, ce qu'ils disent ne relève pas de l'histoire même si certains de leurs propos sont empruntés directement à la documentation historique. Pour ***Bonaparte*** et pour ***Constantin*** le substrat historique est parfois très proche : les personnages n'en demeurent pas moins des personnages imaginaires. « Toute ressemblance avec des personnages ayant réellement existé ne saurait être que fortuite » dans la mesure où les sources, quand elles

renseignent, ne renseignent que sur la partie émergée de la psychologie des protagonistes. Pour ***Ultra contre Enigma***, il n'y a d'historique que le cadre : juin 44. L'histoire a pu fournir à l'imagination l'idée de l'idée des situations et des personnages. Elle n'autorise aucune identification.

Reste que l'auteur a beaucoup lu et qu'il doit beaucoup à ces lectures. Ses dettes se lisent dans les très lacunaires bibliographies qui figurent en annexe aux textes. Ses remerciements vont tout particulièrement, pour ***Bonaparte en brumaire***, au ***Dix-huit brumaire*** d'Albert Ollivier, pour ***Le jugement de Constantin le Grand***, à ***L'empereur Constantin et l'Empire chrétien*** d'Albert Piganiol ainsi qu'aux éditeurs des éditions critiques des œuvres historiques antiques relatives à l'époque, pour ***Ultra contre Enigma***, à Anthony Cave Brown pour ***La guerre secrète***, à Walter C. Langer pour ***La psychanalyse d'Adolf Hitler***.

La vie d'un ouvrage dramatique est marquée d'épisodes tels que lectures, réalisations à la radio, mises en scène et projets de mises en scène théâtrales ou cinématographiques etc. à l'occasion desquels s'opèrent des réécritures successives. Ainsi pour ***Bonaparte***, outre la présente version, il a été tiré du texte diffusé en 1981 sur **France culture**, d'autres versions dont une en vue d'une mise en scène théâtrale par Jacques Destoop et une autre pour la télévision en collaboration, pour l'adaptation, avec Hélène Misserly. La création en 2012 au Théâtre de l'Île Saint-Louis d'***Un Homme dans sa tombe*** par Christian Deudon aura été, elle aussi, à l'origine d'une fructueuse coopération entre l'auteur et le metteur en scène.

Pour ***Les Nouvelles scènes de la vie future***, et ***Y a-t-il quelque part quelqu'un qui m'aime ?*** les textes ici publiés doivent beaucoup aux réalisations radiophoniques effectuées, respectivement, par Georges Godebert et Dominique Leverd sans oublier la mise en scène théâtrale par ce dernier des ***Nouvelles scènes***.

D. Leverd a eu, par ailleurs, l'obligeance de relire l'ensemble des textes faisant l'objet de la présente réédition.

Ce sont tous les metteurs en scène de théâtre et tous les réalisateurs de radio qu'il faudrait citer ainsi que les interprètes. Leurs noms figurent en tête de chacune des pièces. Lorsqu'il reprend son texte pour le publier, l'auteur bénéficie, consciemment ou inconsciemment, des suggestions que les uns et les autres ont pu lui présenter. Que tous soient ici remerciés.

André Le Gall